

Vijaya-daśamī

Table des matières

<u>Vijaya-daśamī</u>	1
<u>BHAGAVĀN S'ASSURE QUE LES PAROLES DE SES DÉVOTS NE RESTENT JAMAIS INACHEVÉES</u>	1
<u>LES GLOIRES DE BHAGAVĀN DEMEURENT ÉTERNELLES</u>	1
<u>LE VOEU DE ŚRĪ RĀMACANDRA</u>	2
<u>LA SINCÉRITÉ ATTIRE BHAGAVĀN</u>	3
<u>LE VRAI SENS DE LA SINCÉRITÉ</u>	3

Le 5 Octobre 2022 est Vijaya-daśamī à Vṛndāvana, en Inde. Ce qui suit est un extrait du bhāva anuvāda d'un discours prononcé par Śrīla Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja le 3 octobre 2014. Contribution des éditeurs: Des textes supplémentaires ont été inclus entre crochets pour faciliter la circulation du contenu].

Aujourd'hui est un jour particulier ; c'est Vijaya-daśamī. En ce tithi Śrī Rāmacandra a remporté la victoire sur Laṅkā et installé Vibhīṣaṇa comme nouveau roi. Certains sont confus - Śrī Rāmacandra a-t-il marché vers Laṅkā pour une bataille ce jour-là ou est-il réellement devenu victorieux de Laṅkā après que Rāvaṇa, Kumbhakarṇa et Meghanāda aient été tués ? [C'est cette dernière hypothèse.] En ce tithi, les effigies de Rāvaṇa sont brûlées pour célébrer sa mise à mort par le Seigneur Rāma.

BHAGAVĀN S'ASSURE QUE LES PAROLES DE SES DÉVOTS NE RESTENT JAMAIS INACHEVÉES

Meghanāda avait l'habitude d'accomplir un sacrifice appelé "Nikumbhila yajña". Chaque fois qu'il accomplissait ce sacrifice avant de partir au combat, il ne pouvait être vaincu. Ainsi, il en vint à croire: "Je suis devenu si grand. Je suis invincible, personne ne peut me vaincre". Qui pourrait le tuer ? [Selon la bénédiction du Seigneur Brahmā] Seul quelqu'un qui n'avait pas mangé, en d'autres termes, quelqu'un qui avait jeûné et n'avait pas vu le visage d'une femme pendant quatorze ans pouvait le tuer. [Par la volonté de la providence] Lakṣmaṇa ne mangea rien, pas même des fruits pendant 14 ans [durant l'exil]. Bien que Śrī Rāmacandra partageait avec Lakṣmaṇa les fruits qu'il se procurait dans la forêt, mais en raison d'une certaine insuffisance dans Sa communication, Lakṣmaṇa ne mangeait jamais. Il se contentait de dire : "dharo Lakṣmaṇa", ce qui signifie : "prends ceci ou tiens cela Lakṣmaṇa". Ainsi, Lakṣmaṇa le prenait dans ses mains mais ne mangeait pas. Ainsi, le Seigneur fit en sorte que la bénédiction de son dévot [le Seigneur Brahmā] se réalise et finalement Lakṣmaṇa tua Meghanāda.

LES GLOIRES DE BHAGAVĀN DEMEURENT ÉTERNELLES

Tout est possible pour Bhagavān, telle est Sa bhagavatatā. (Essence de la divinité) kartum akartum anyathā karite samartha - Il est capable de tout ; Il peut rendre possible même l'impossible'.

Il construit un pont sur l'océan; par Sa touche divine, les pierres et les rochers massifs flottèrent sur

l'océan au lieu de couler. Il donna à différents dévots le pouvoir d'accomplir divers exploits par leur intermédiaire. Après Son retour de Laṅkā, le roi de l'océan Le pria : "Prabhu, s'il te plaît, brise ce pont." Ainsi, Il utilisa Son arc et Ses flèches pour le casser. On peut encore y trouver des preuves.

Le gouvernement indien souhaitait faire disparaître les restes de ce pont afin de faciliter l'accès des grands navires. Cependant, comme beaucoup s'y sont opposés, il n'a pas été complètement supprimé. Il reste encore tel que Śrī Rāmacandra l'a laissé. La partie centrale a été enlevée, mais aux deux extrémités, la structure subsiste encore. Cet endroit est célèbre sous le nom de "Setu-bandha". En 1962, il y eut un cyclone et la gare de Dhanuṣkodi fut abandonnée. Auparavant, lorsque nous nous y rendions avec notre véhicule privé, nous nous reposions à cette gare. Il y avait un hall et une cuisine pour que les pèlerins puissent rester et se faire à manger. Ces installations ont été fournies par la Southern Railways pour attirer les pèlerins.

Il existe un endroit au sommet d'une colline appelé "Rāma Jharoka" d'où Śrī Rāmacandra avait arpenté Laṅkā. Lors de notre seconde visite sur place, nous avons constaté que Dhanuṣkodi avait été enseveli. Ainsi, bien que les lieux des divertissements de Bhagavān se transforment [avec le temps], Ses gloires demeurent à jamais.

LE VOEU DE ŚRĪ RĀMACANDRA

Hanumān, Jāmbavān, Nala et Nīla étaient les commandants en chef de l'armée de Śrī Rāmacandra. Parmi eux se trouvait également Vibhīṣaṇa, le frère de Rāvaṇa, un dévot du Seigneur. Il conseilla à Rāvaṇa de se rendre à Śrī Rāmacandra, mais sans tenir compte de son conseil, Rāvaṇa l'injuria et, au contraire, le bannit du royaume, lui rétorquant de manière égoïste: "Qui est Rāma?". Rāvaṇa devint orgueilleux suite à l'adoration des devīs et des devatās dans le mode de l'ignorance. Śiva lui accorda des bienfaits qui, à leur tour, le rendirent fier; il se crut invincible. Ainsi, finalement, Rāvaṇa fut tué malgré le fait qu'il était un grand tapasvī [celui qui se soumet à de sévères austérités].

Lorsque Vibhīṣaṇa vint prendre refuge de Śrī Rāmacandra, les commandants de ce dernier lui déconseillèrent d'accepter Vibhīṣaṇa au motif qu'il était le frère de Rāvaṇa. Citant le fait que Rāvaṇa avait utilisé l'apparence d'un sannyāsī pour enlever Sītā-devī, et avait envoyé Mārīca déguisé en cerf doré pour tromper Sītā afin qu'elle demande à Śrī Rama d'aller chercher le cerf doré pour Elle, les camarades de Śrī Rama étaient sceptiques et Lui conseillèrent de ne pas se fier aux paroles de Vibhīṣaṇa à ce moment-là [Parce qu'il était lié à un ennemi aussi fourbe]. Śrī Rāmacandra reconnut que ce qu'ils disaient était vrai, mais affirma: "Je n'ai qu'un seul vœu." Surpris, ils interrogèrent: "Pour T'atteindre, beaucoup observent des vœux, mais Toi aussi tu observes un vœu?". "Oui", confirma Śrī Rāma, "j'ai effectivement un vœu. Toute personne qui, ne serait-ce qu'une fois, dit 'Je suis à Toi' et prend refuge de Moi, à ce moment précis, Je lui accorde la bénédiction de l'absence de peur (abhayaṭā)."

Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī raconta cela dans le Śrī Caitanya-caritāmṛta:

sakṛd eva prapanno yas

tavāsmīti ca-yācate

abhayaṁ sarvadā tasmai

dadāmy etad vrataṁ mama

(Śrī Caitanya-caritāmṛta Madhya 22.34, quoted from Rāmāyaṇa, Yuddha-kāṇḍa 18.33)

[Je fais le vœu que si une seule personne s'abandonne sincèrement à Moi en disant : "Mon cher Seigneur, à partir d'aujourd'hui je suis à Toi" et Me prie pour avoir du courage, Je lui en donnerai immédiatement et elle restera toujours en sécurité à partir de ce moment-là".]

kṛṣṇa, tomāra haṇa' yadi bale eka-bāra māyā-bandha haite kṛṣṇa tāre kare pāra

(Śrī Caitanya-caritāmṛta Madhya 22.33)

["On est immédiatement libéré des griffes de māyā si l'on dit sérieusement et sincèrement: 'Mon cher Seigneur Kṛṣṇa, bien que je T'aie oublié pendant de si longues années dans le monde matériel, aujourd'hui je m'abandonne à Toi. Je suis Ton serviteur sincère et sérieux. Je Te prie de m'engager à Ton service.]"

LA SINCÉRITÉ ATTIRE BHAGAVĀN

Si quelqu'un prononce [sincèrement] ne serait-ce qu'une fois les mots "Kṛṣṇa je suis à Toi", du fond de son cœur [le Seigneur sera conquis]. Un simple service du bout des lèvres ne suffira pas. Se contenter de prononcer quelque chose verbalement tout en ayant autre chose dans le cœur n'a aucune valeur, car Bhagavān habite notre cœur et sait tout. Il ne prête donc pas attention à celui qui ne devient dévot qu'extérieurement. [Bhagavān prête attention à celui qui est sincère. Vibhīṣaṇa était un dévot sincère, et c'est pourquoi il fut fait roi de Laṅkā et reçut simultanément le service de Śrī Raṅganātha. Vibhīṣaṇa s'y rendait personnellement chaque jour pour Le servir.

À l'arrivée de Śrī Rāmacandra [à Ayodhyā] le premier jour, quatorze lampes furent allumées parce qu'Il retournait dans Son royaume après quatorze ans. Lorsqu'Il arriva, tous les gens se réjouirent dans des festivités en décorant leurs maisons de plein de couleurs et en les illuminant d'innombrables lampes pour accueillir Śrī Rāmacandra. C'est ainsi que cette fête "Dīpāvalī" est célébrée. Selon la coutume védique, l'accueil se fait toujours par l'offrande de lampes. Elle se fait avec cinq lampes sur une assiette, donc le nombre minimum de lampes doit être de cinq. Dans le temple, l'ārati quotidien est effectué avec 'pañca-dīpa'.

Ainsi, aujourd'hui, c'est le Laṅkā-Vijaya Utsava de Śrī Rāmacandra. Et plus tard, c'est la fête de Dīpāvalī qui est célébrée pour commémorer Son arrivée propice à Ayodhyā.

Endnote 1 [Extrait du livre Viśuddha Caitanya-vāṇī]

LE VRAI SENS DE LA SINCÉRITÉ

Lorsqu'il est utilisé dans le langage normal, le mot " sincère " peut avoir deux sens : le premier indique la véracité : " Tout ce que je dis est cent pour cent vrai. " Lorsque nous composons des lettres, nous nous présentons comme des personnes dignes de confiance en utilisant des signatures telles que "sincèrement" et "votre serviteur". La deuxième signification du mot "sincère" concerne les efforts sérieux et honnêtes d'une personne pour accomplir un engagement assigné ou consciemment accepté. On trouve un synonyme sanskrit de " sincère " dans le Śrīmad-Bhāgavatam (2.7.42):

yeṣāṁ sa eṣa bhagavān dayayed anantaḥ sarvātmanāśrita-pado yadi nirvyaṅkīkam te dustarāṁ atitaranti ca deva-māyāṁ naiṣāṁ mamāham iti dhīḥ śva-śṛgāla-bhakṣye

"Quiconque est spécifiquement favorisé par Bhagavān en raison de son abandon sincère - c'est-à-dire un abandon sans prétention au service de Bhagavān - peut surmonter l'insurmontable océan de l'illusion et peut Le comprendre. Mais ceux qui sont attachés à ce corps, qui est bon à être mangé par les chiens et les chacals, ne peuvent pas le faire."

Ici, le concept de sincérité est indiqué par l'emploi du mot nirvyaṅkīkam, qui désigne une personne qui ne nourrit jamais de désirs appartenant à ce monde matériel, et ne souhaite que rester constamment engagée dans la kṛṣṇa-bhakti. C'est cette seconde signification qu'il faut accepter lorsque le mot "sincère" est utilisé pour décrire des individus dont le seul désir est de servir Bhagavān et Ses dévots. Bien que des désirs

matériels temporaires puissent se manifester chez un dévot en raison de la présence d'anarthas qui n'ont pas encore été entièrement supprimés, il doit être considéré comme sincère s'il possède dans son cœur d'authentiques sentiments de remords et prie pour la miséricorde des Vaiṣṇavas afin de surmonter ses anarthas.

Bhagavān Śrī Kṛṣṇa dit à Uddhava :

*tato bhajeta mām prītaḥ śraddhālur dṛḍha-niścayaḥ juṣamāṇaś ca tān kāmān duḥkḥodarkāmś ca
garhayan*

proktena bhakti-yogena bhajato māsaḥ muneh kāmā hṛdayā naśyanti sarve mayi hṛdi sthite

bhidiate hṛdaya-granthiś chidyante sarva-saṁśayāḥ kṣīyante cāsya karmāṇi mayi dṛṣṭe 'khilātmani

Śrīmad-Bhāgavatam (11.20.28-30)

Un sādḥaka qui a développé sa foi dans les narrations Me concernant et qui est dégoûté de tous les types de *karma* peut encore être incapable de renoncer aux plaisirs matériels et au désir de tels plaisirs. Sachant que ces plaisirs sont en fait des sources de misère, il devrait se condamner lui-même lorsqu'il tente d'en profiter. Par la suite, en temps voulu, il pourra être capable de Me vénérer avec amour, foi et détermination. Lorsque le sādḥaka Me vénère constamment par la méthode du bhakti-yoga que j'ai décrite, je viens m'asseoir dans son cœur.

Dès que J'y suis établi, tous les désirs matériels et les saṁskāras sur lesquels reposent ses désirs matériels sont détruits. Lorsque le sādḥaka Me voit directement comme le Paramātmā situé dans le cœur de toutes les entités vivantes, le nœud du faux ego dans son cœur se desserre, tous ses doutes sont réduits en pièces, et son désir d'accomplir le karma est complètement éradiqué. L'emploi du mot prītaḥ ici indique que le sādḥaka s'engage complètement, et que la totalité de ses efforts, qui sont empreints d'un amour et d'une affection sincères, sont faits uniquement dans le but de faire de kṛṣṇa-bhajana sa vie et son âme. Il ne s'engage pas dans l'accomplissement de ces activités par devoir ; au contraire, il les accomplit en toute sincérité, par amour véritable et intrinsèque, ou prīti.